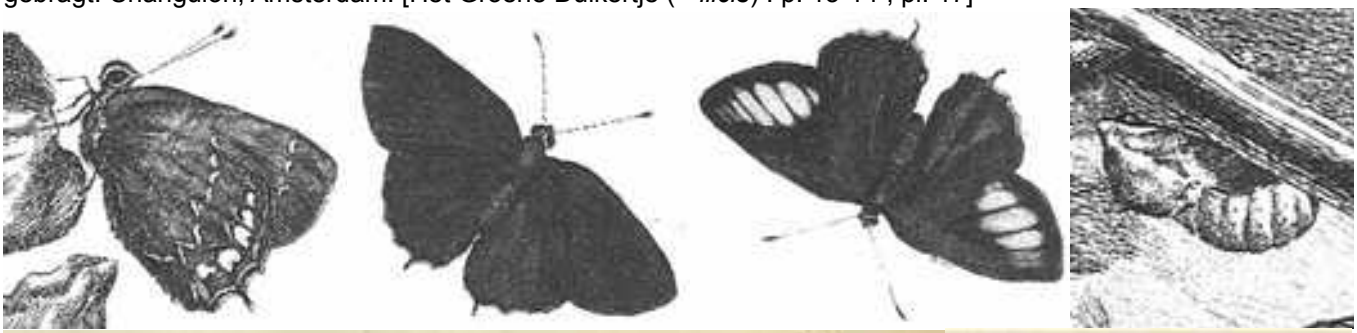
Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, octobre 2020

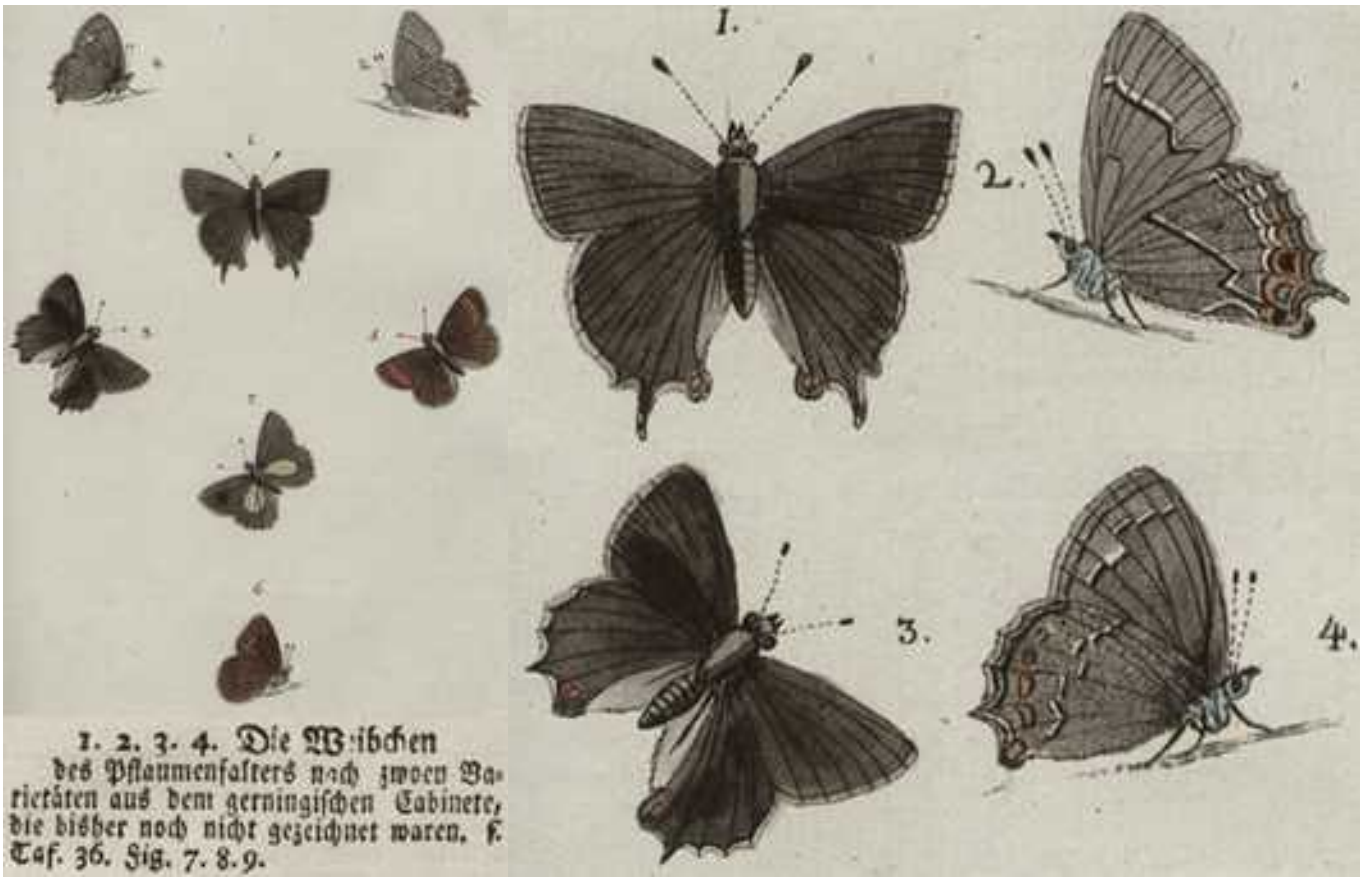
L'ADMIRAL, J., 1746 – Naauwkeurige waarneemingen, van veele gestaltverwisselende gekorvene diertjes ; in omtrent 30 jaaren, zo in Vrankryk, Engeland als Holland by een vergaaderd, na het Leeven geschilderd en nu in 't koper gebragt. Changuion, Amsterdam. [Het Groene Duikertje (= *ilicis*) : p. 13-14 ; pl. 17]



HET GROENE DUYKERTJE.

https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN369847148?tify={%22pages%22:[13],%22view%22:%22scan%22}
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN369847148?tify={%22pages%22:[53],%22view%22:%22scan%22}

BERGSTRÄSSER, J.A.B., 1778-1780 – Nomenclatur und Beschreibung der Insecten in der Grafschaft Hanau-Münzenberg wie auch der Wetterau und der angränzenden Nachbarschaft dies und jenseits des Mains, mit erleuchteten Kupfern (…). Hanau. 1. Jahrgang (1778), 2. Jahrgang (1779), 3. Jahrgang (1779), 4. Jahrgang (1780). [Pflaumenfalter : vol. 3, p. 45 ; pl. 71, fig. 1, 2. «Les femelles de La Thècle du prunier d'après deux variétés du cabinet de Gerning qui n'étaient pas encore dessinées». Les petites Thècles n'étaient pas encore bien connues à l'époque de Bergsträsser et donc souvent amalgamées et déterminées comme '*Pap. Pruni* Linnaeus'. En fait, Bergsträsser a figuré *S. w-album* (à gauche) et *S. ilicis* (à droite)]



https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN587688661?tify={%22pages%22:[49],%22view%22:%22info%22}
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN587691166?tify={%22pages%22:[145],%22view%22:%22info%22}

COURVOISIER, L.G., 1910-1911 – Entdeckungsreisen und kritische Spaziergänge ins Gebiet der Lycaeniden. *Entomologische Zeitschrift, Frankfurt am Main* 24 (1910) : p. 59 – en livraisons – 214 ; 24 (1911) : p. 227 – en livraisons – 270 ; 25 (1911) : p. 2 – en livraisons – 84. [*W-album*, *Pruni, Spini, Ilicis* : 25 : 15-17, 22 ; *Ilicis* Esper : 25 : 25-27. p. 25 : «'*Ilicis*' est indéniablement le nom scientifique le plus ancien qui fut donné au 'Steineichenfalter' d'Hübner nommé aussi 'Porte-queue à taches fauves' par Engramelle, nom qui a donc la priorité absolue. Il a fallu l'autorité mais aussi le sans-gêne de Fabricius, dont celui-ci avait fait preuve à plusieurs reprises, pour rejeter '*Ilicis*' en faveur de '*Linceus*'. Fabricius créa ce nom 10 ans plus tard seulement et cet auteur cita le nom '*Ilicis* Esper' au moins en passant. Ses contemporains Borkhausen, Schneider, Lang, Hübner ont tout de même rendu hommage au nom '*Ilicis* Esper' en ignorant entièrement ou bien citant en passant '*Linceus*'. Hoffmansegg (1804) par contre considéra '*Linceus*' comme une dénomination préférable à '*Ilicis*'. Les français Godart, Latreille, Lucas, Boisduval ainsi que Gerhard et Wallengreen donnèrent la préférence au nom de Fabricius qu'ils écrivirent '*Lynceus*'. (…). Pendant toute la première moitié du 19e siècle, seul Freyer (1846-52) restait fidèle au nom '*Ilicis*' d'Esper (…), nom reprenant son droit seulement suite à la publication du catalogue Staudinger de 1871 (et de 1861). À partir de là, tous les écrivains connus de moi n'ont toléré '*Linceus* F.' que comme synonyme d'importance secondaire».
http://www.biodiversitylibrary.org/item/98677#page/39/mode/1up

COURVOISIER, L.G., 1913 – Zur Nomenklatur und Diagnose der europäischen Theclinen. *Internationale entomologische Zeitschrift,* Guben 7 (35) : 231-233 ; (36) : 239-240 ; (37) : 243-244 ; (38) : 251-253. [*Thecla ilicis* Esper : 239-240.]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/114084#page/251/mode/1up

COURVOISIER, L.G., 1921 – Zur Synonymie des Genus *Lycaena*. *Deutsche Entomologische Zeitschrift Iris* 35 (3-4) : 54-110. [*Thecla ilicis* : p. 54-56]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/45743#page/60/mode/1up

DUBOIS, Ch.-F., & DUBOIS, A., 1874 – Les Lépidoptères de la Belgique, leurs Chenilles et leurs Chrysalides décrits et figurés d'après nature. Tome premier. Bruxelles, Leipzig, Gand. [*Thecla Lynceus*, Thècle de Lyncée, The Lyncea Hairstreak, Steineichenfalter : p./pl. 17. «Il est plus ou moins commun en Allemagne, en Hollande, en Belgique, en France, en Italie et en Espagne». Représentation sur le Chêne.]

Bibliothèque privée anonyme

DUPONCHEL, P.A.J., 1849 – Iconographie et histoire naturelle des chenilles pour servir de complément à l'histoire naturelle des lépidoptères ou papillons de France, de MM Godart et Duponchel. Germer Baillière, Paris. Tome 1 (Diurnes) : 244 p, 26 pl. coul. [*Polyommatus Lynceus* (= *ilicis*) : p. 81 ; pl. 8, fig. 31. «Cette chenille (...) vit sur le chêne ordinaire (*Quercus robur*). (...) Elle est d'abord d'un beau vert et devient couleur de chair quelque temps avant de se chrysalider. Quoique cette espèce soit très-commune dans l'état parfait, il est rare de rencontrer sa chenille ; celle-ci se tient de préférence sur les taillis des jeunes chênes, qu'il faut secouer fortement pour l'en faire tomber. C'est ainsi que M. Pierret fils s'en est procuré deux individus qu'il a bien bien voulu me donner, et qui sont figurés dans cet ouvrage. (...)».]

Bibliothèque privée anonyme

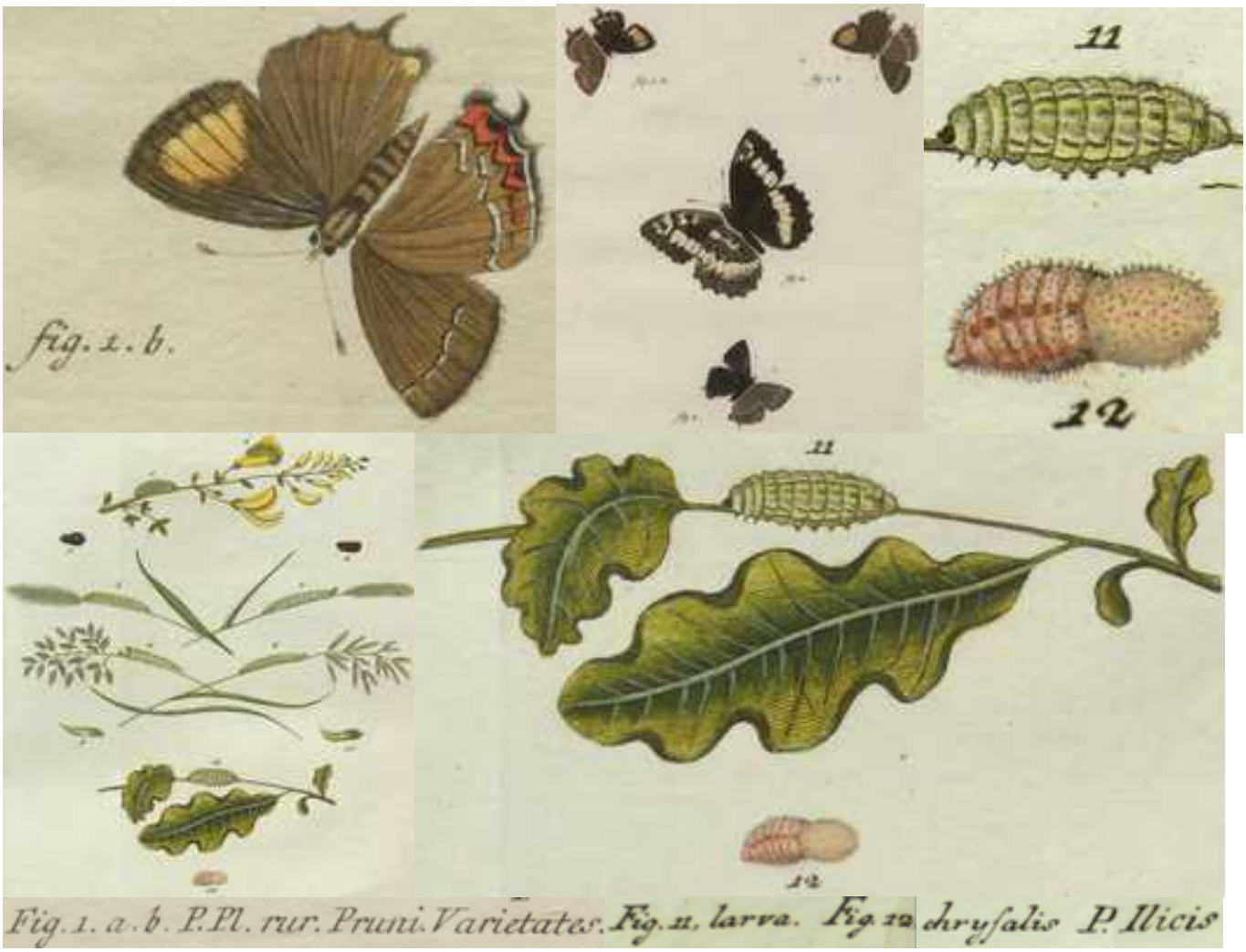
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38600#page/103/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38600#page/99/mode/1up

ENGRAMELLE, M.D.J., & ERNST, J.J., 1779-1792 – Papillons d'Europe, peints d'après nature. Première partie. Chenilles, crisalides & papillons de jour. Delaguette, Basan & Poignant, Paris. Volumes 1-8. Diurnes : tome 1 (1779) et 2

(1780). [Le Porte-queue brun à taches aurores : vol. 1, p. 155-156 ; pl. 35, fig. 72 a-d. – Le Porte-queue brun à taches fauves : p. 159 ; pl. 36, fig. 75 a-d. Des individus présentés ci-dessous et attribués à deux espèces par Engramelle & Ernst, Ochsenheimer et Godart déterminèrent comme *ilicis* l'individu 75 a, b et Ochsenheimer en prime l'exemplaire 72 a, b, avec point d'interrogation cependant. Ces figures imprécises et en partie méconnaissables témoignent du fait que la distinction des petites thècles en était encore à ses débuts au temps de ces pionniers de l'entomologie française.]

Bibliothèque privée anonyme
http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155067 http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155071
http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155197 http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155199

ESPER, E.J.C., 1776 - [1830] – Die Schmetterlinge in Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen, 5 Theile. W. Walters, Erlangen. Die Tagschmetterlinge : Theil 1 (1776-1779), Fortsetzung (1780-1786), Supplement Theil 1 (1789-1803), Supplement Theil 2 (1805, 1830). [*Papilio Pruni Varietates* : Theil 1, p. 353 ; pl. 39 (1778), fig. 1b ♀ (= *ilicis*) ; *Papilio Ilicis* : p. 353 (1779). *Papilio Ilicis* : Supplement Theil 1, p. 28-29; pl. 98 (1793), fig. 11, 12 (chenille, chrysalide). Le nom *ilicis* n'apparaît pas sur la planche 39, mais en premier dans le titre du texte p. 353 : «C'est depuis longtemps que l'on a considéré le papillon figuré-là comme une variété de *Pap. Pruni*. Maintenant, c'est décidé qu'il représente une espèce distincte. (…). À la mi-mai 1777, Mr. le Conseiller à la chambre Jung découvrit sa chenille dans la région d'Uffenheim (Bavière) sur des chênes. Il s'agit d'une chenille cloporte de teinte vert pâle. Après 8 jours d'élevage, celle-ci se rétrécit en virant au rougeâtre, ressemblant ainsi parfaitement à la chenille de Rösel (1746) que celui-ci avait élevée dans l'illusion qu'il s'agissait de la chenille de *P. Quercus*. La chrysalide résultante était très similaire à celle de *P. Quercus*. En juin émergea juste le papillon représenté par la figure actuelle (pl. 39, fig. 1b).» La conclusion d'Esper selon laquelle la pré-chrysalide de la Thècle du chêne figurée dans l'ouvrage de Rösel soit en réalité la pré-chrysalide d'*ilicis* pourrait être une erreur (voir sous *N. quercus*). «Puisque ce papillon se nourrit des chênes dont il n'y a qu'un seul genre et parce que nous avons déjà un papillon de nom de *Quercus*, je choisis le surnom '*Ilex*' ou bien 'yeuse' sans accorder d'attention à la précision botanique.» Donc, il n'y avait pas de rapport à l'origine entre ce Thècle et l'yeuse. Hübner 1805 (1806) en remarqua : «Il aurait été bien plus convenable d'avoir nommé ce papillon '*Pap. Roboris*'.» p. 28 : «Présentement, le *P. Ilicis* s'est trouvé à maintes reprises dans cette région. Quant à son statut d'espèce, toutes les réserves sont maintenant écartées. C'est par hasard que je réussis à me doter de sa chenille à la fin mai 1790. Dans le but de nourrir mes élevages, j'avais rompu une branche fraîchement poussée d'un buisson de chêne bas. Je découvris la chenille cloporte se cachant entre les feuilles seulement de retour à la maison. Elle se nourrit encore quelques jours des mêmes feuilles dans lesquelles elle avait l'habitude de se cacher dans une toile lâche. Enfin, elle s'enferma entièrement dans un tissu plus fort afin de se transformer en chrysalide. Le jour précédent, elle avait viré fortement au rougeâtre. (…). La chrysalide est de teinte jaune-ocre clair et couverte de nombreux points noirs très fins et de poils courts. Le papillon émergea encore avant la fin de trois semaines, le 18 juin : une ♀ ne se distinguant nulle part de l'individu présenté comme variété de '*Pap. Pruni*' sur la planche 39, fig. 1b».]



Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/53436#page/9/mode/1up
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN600747883?tify={%22pages%22:[83],%22view%22:%22info%22}

FABRICIUS, J.C., 1787 – Mantissa Insectorum sistens eorum species nuper detectas adjectis characteribus genericis, differentiis specificis, emendationibus, observationibus. Impensis Christ. Gottl. Proft, Hafniae. 2 Bände (Lepidoptera : vol. 2 : 1-259). [Papilio Spini (= *spini*) : p. 68, n° 651 ; *Papilio Linceus* (= *ilicis*) : p. 69, n° 53. Couvoisier (1913) définit Fabricius comme superficiel, sans scrupules et un maître dans l'art de déconcerter les autres. Ceci apparaît à l'évidence dans la description de son *Pap. Linceus* en 'Mantissa insectorum'. Esper décrivit en 1779 l'espèce actuellement nommée *spini* sous le nom '*Lynceus*' en se référant non seulement à la figure 3 de sa planche 39 mais il fournit une description latine sans équivoque qu'il cita aussi en allemand. Fabricius se servit également du nom '*Lynceus*' qu'il transforma en '*Linceus*' et qu'il apposa d'une description latine étant conforme à l'espèce *ilicis* en classant son '*Pap. Linceus*' comme très similaire à *P. Spini* ce qu'il exprima en latin par "statura et formis affinitas *P. Spini*". Certes, Fabricius formula sa description latine d'une manière différente de celle d'Esper, mais du point de vue de son contenu elle était sans doute inspirée de ce dernier ce qui ressort du fait qu'elle inclut aussi une erreur prise chez Esper qui se réfère à '*P. Lynceus*' ou *spini* respectivement. Esper y avait prétendu que les taches discoïdes de teinte fauve seraient typiques du mâle (au lieu de la femelle), fait que Fabricius avait exprimé avec les mots "*maris macula disci fulva*". Certes, Fabricius cita Esper comme référence de sa description de son '*Linceus*' (= *ilicis*) mais il évita de concrétiser le nombre de la page et celui de la planche dans l'ouvrage d'Esper en écrivant simplement '*Papilio Linceus* Esp. Pap. ... tab. ... fig.' Bien que Borkhausen fit remarquer cette double confusion à Fabricius, celui-ci ne corrigea de suite que la confusion du sexe en 'Entomologia systematica' de 1793 mais il y resta ferme par rapport à son nom '*Linceus* Fabricius' désignant l'espèce *ilicis*. Malgré tout, Fabricius réussit alors, par la puissance de son autorité, à ce que de nombreux spécialistes surtout en France soutenaient sa conception nomenclaturale jusqu'au delà du milieu du 19e siècle.]

655. P. P. R. alis caudatis fuſcis immaculatis: poſticis ſubtus ſtriga lunulata alba rufaque. *Linceus.*
Papilio Linceus Eſp. Pap. tab. fig.
Habitat in Ruſſiae borealioris ſylvaticis Dom. Boeber.
Statura et ſimilitudo affinitas P. Spini. Alae omnes ſupra fuſcae maris immaculatae, maris macula diſci fulva. Cauda alae poſticae parva, obtuſa. Subtus alae anticae fuſcae ſtriga abbreviata e lunulis quinque albidis. Poſticae fuſcae nitidulae ſtriga e lunulis plurimis albis et pone has lunulae aliquot rubrae.

http://www.archive.org/stream/mantissainsector02fabr#page/68/mode/2up
FIORI, G., 1957 – «Strymon ilicis» Esp. (Lep. Lyc.). *Bolletino dell'Istituto di Entomologia dell'Università degli Studi di Bologna* 22 : 205-256.
FREYER, C.F., 1831-1858 – Neuere Beiträge zur Schmetterlingskunde mit Abbildungen nach der Natur. Beim Verfasser und Rieger, Augsburg. 7 Bände in 120 Heften, 700 kolorierte Tafeln. [*Lycaena Ilicis* : vol. 6 (1846-52), p. 79 ; pl. 529 (♀, chenille, chrysalide). À la fin mai-début juin, Freyer trouva de rares individus de la chenille sur des chênes. *Lycaena Ilicis* : vol. 6, p. 169 ; pl. 589 (♂, chenille, chrysalide)]

Bibliothèque privée anonyme
https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/18742311 https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/18742517
https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/18742401 https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/18742637

GARCÍA-BARROS, E., MUNGUIRA, M.L., STEFANESCU, C. & VIVES MORENO, A., 2013 – Fauna Iberica, Vol. 37, Lepidoptera Papilionoidea. Museo Nacional de Ciencias Naturales Consejo Superior de Investigaciones Científicas. Madrid, 2013. «*Satyrium ilicis* (Esper, 1779) : p. 314-317, 975-976, 1183. (p. 316) «Los huevos son depositados sobre las ramas jóvenes de las plantas hospedadores, que incluyen *Quercus suber* en Portugal, *Q. ilex* en Madrid (probablemente también en alguna de las poblaciones norteñas) y *Q. pyrenaica* en el Sistema Central. En el norte y oeste peninsular, la especie debe explotar otras especie de roble. (...)». «Les oeufs sont déposés sur les rameaux jeunes des plantes-hôtes qui incluent *Quercus suber* au Portugal, *Q. ilex* à Madrid (probablement aussi chez certaines populations du nord) et *Q. pyrenaica* dans le Système ibérique central. Dans le nord et dans l'ouest de la péninsule, l'espèce doit exploiter d'autres espèces de chêne. (...)».
GELBRECHT, J., RICHERT, A., & WEGNER, H., 1995 – Biotopansprüche ausgewählter vom Aussterben bedrohter oder verschollener Schmetterlingsarten der Mark Brandenburg (Lep.). *Entomologische Nachrichten und Berichte* 39 : 183-203.
GEOFFROY, E.L., 1762 – Histoire abrégée des insectes qui se trouvent aux environs de Paris ; dans laquelle ces Animaux sont rangées suivant un ordre méthodique. Durand, Paris. 2 volumes. [Le porte-queue brun à deux bandes de taches blanches (= *ilicis*) : p. 60, n° 28]
http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k991697/f59.image http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k991697/f60.image
GERHARD, B., 1850-1853 – Versuch einer Monographie der europäischen Schmetterlingsarten : *Thecla*, *Polyommattus (sic)*, *Lycaena*, *Nemeobius*. Als Beitrag zur Schmetterlingskunde. Hamburg, Leipzig. 4, 21 Seiten, 39 kolorierte Tafeln. 10 Hefte : 1-3 (1850), 4-5 (1851), 6-10 (1852), Titelblatt (1853). [*Thecla Lynceus* Fabr. : p. 3 ; pl. 2, fig. 2a (♂), 2 b, c (♀) ; Var. *Cerri* Hbr. : pl. 4, fig. 1♂]

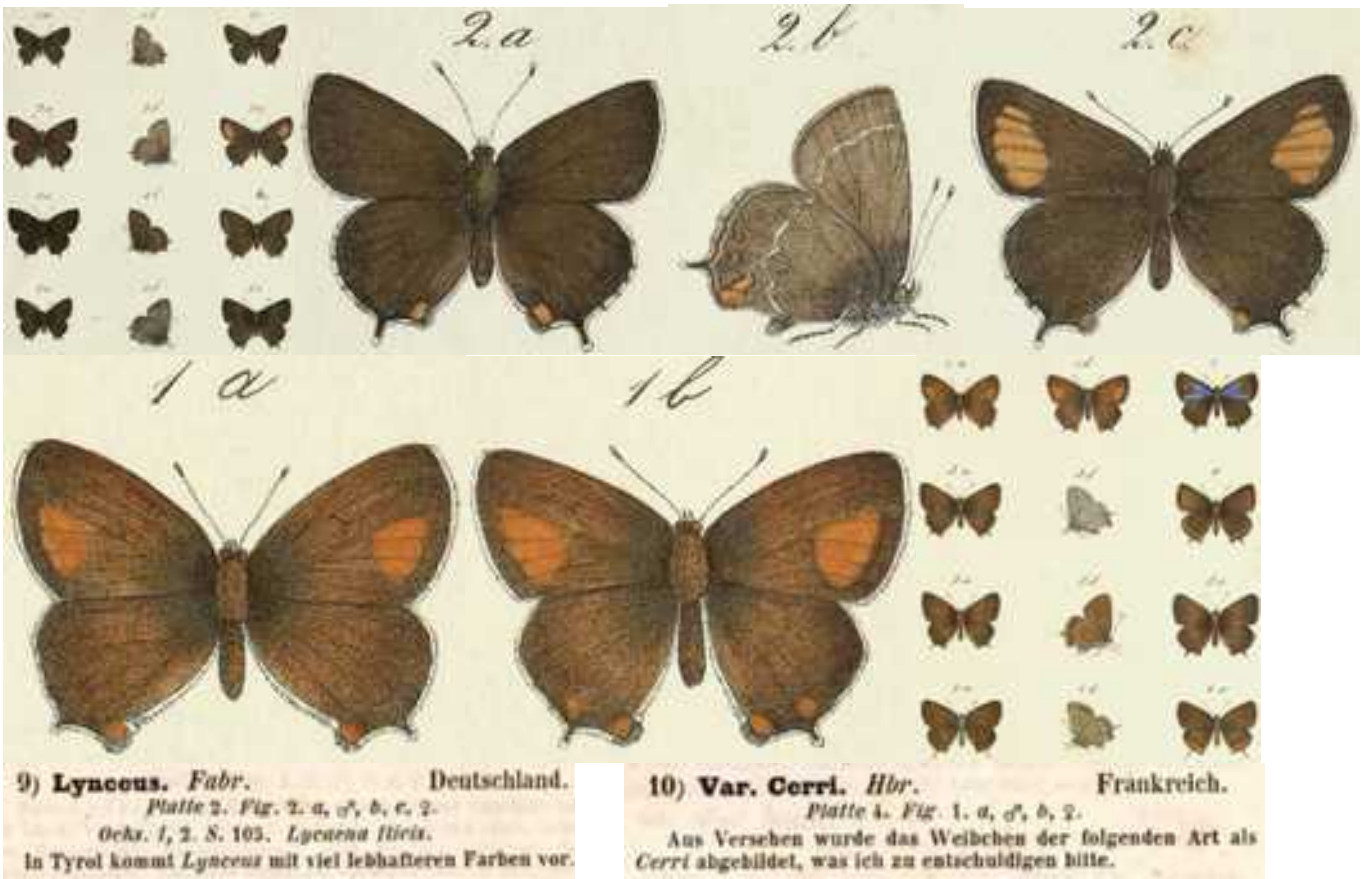
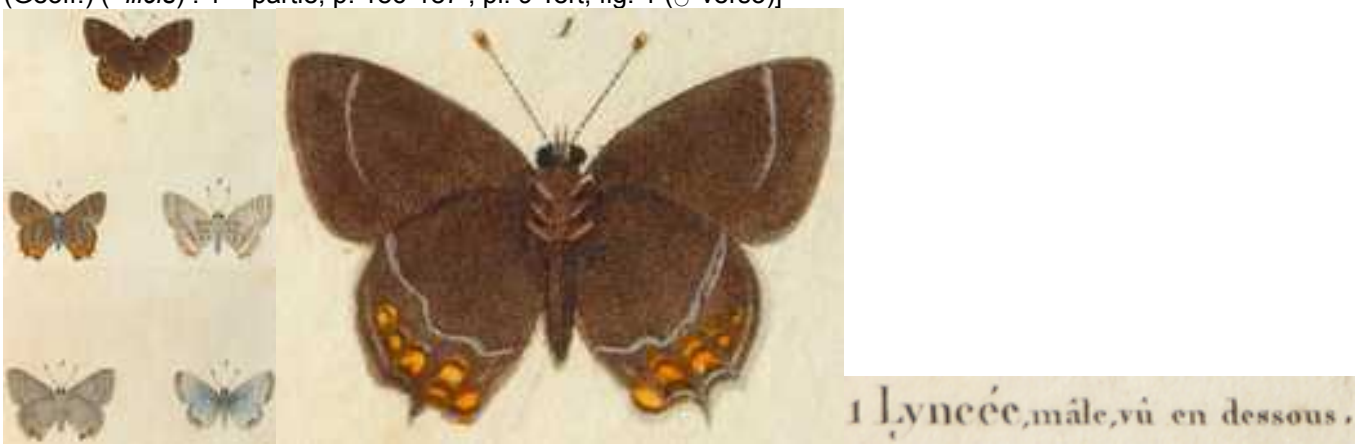


Planche scannée par Bayerische Staatsbibliothek, München
https://reader.digitale-sammlungen.de/de/fs1/object/display/bsb10231391_00011.html

GODART, J.-B., 1821-1822 – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France. Diurnes. Première partie – Environs de Paris : 286 p., 39 pl. coul. (1821). Seconde partie – Départements méridionaux : 247 p., 28 pl. coul. (1822). [Polyommate Lyncée, *Hesperia Linceus* (Fab.), Le Porte-queue braun à deux bandes de taches blanches (Geoff.) (=*ilicis*) : 1ère partie, p. 186-187 ; pl. 9 Tert, fig. 1 (♂ verso)]



Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38004#page/274/mode/1up

GODART, J.-B., 1819-1824 – Papillon. *In* : LATREILLE & GODART, Histoire Naturelle. Entomologie, ou Histoire Naturelle des Crustacés, des Arachnides et des Insectes. Encyclopédie Méthodique. Agasse, Paris. Tome Neuvième : 828 p. : p. 1-328 (1819), 329-803 (1824), 804-828 = supplément (1824). [*Polyommatus Lynceus* (= *Satyrium ilicis*), Polyommate Lyncée : p. 649]
http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58338273/f660.item.zoom

GÖHL, K., 1997 – *Satyrium ilicis* Esper, 1779 und *Quercusia quercus* L., 1758 im gleichen Biotop (Lepidoptera, Lycaenidae). *Mitteilungen des Thüringer Entomologen-Verbandes* 4 : 8.

HERMANN, G., 1998 – Erfassung von Präimaginalstadien bei Tagfaltern. Ein notwendiger Standard für Bestandesaufnahmen zu Planungsvorhaben. *Naturschutz und Landschaftsplanung, Stuttgart* 30 : 133-142.

HERMANN, G., 2007 – Searching for butterflies in winter. Books on Demand, Norderdstedt, pp. 50-63.

HERMANN, G., & STEINER, R., 2000 – Der Braune Eichen-Zipfelfalter in Baden-Württemberg. Ein Beispiel für die extreme Bedrohung von Lichtwaldarten. *Naturschutz und Landschaftsplanung, Stuttgart* 32 (9) : 271-277.

HÜBNER, J., 1793-1842 – Geschichte europäischer Schmetterlinge. Augsburg. Suivi par C. GEYER. [*Papilio Ilicis* : pl. 47 (1806), fig. 2a-c (chenille, chrysalide)].

Bibliothèque privée anonyme

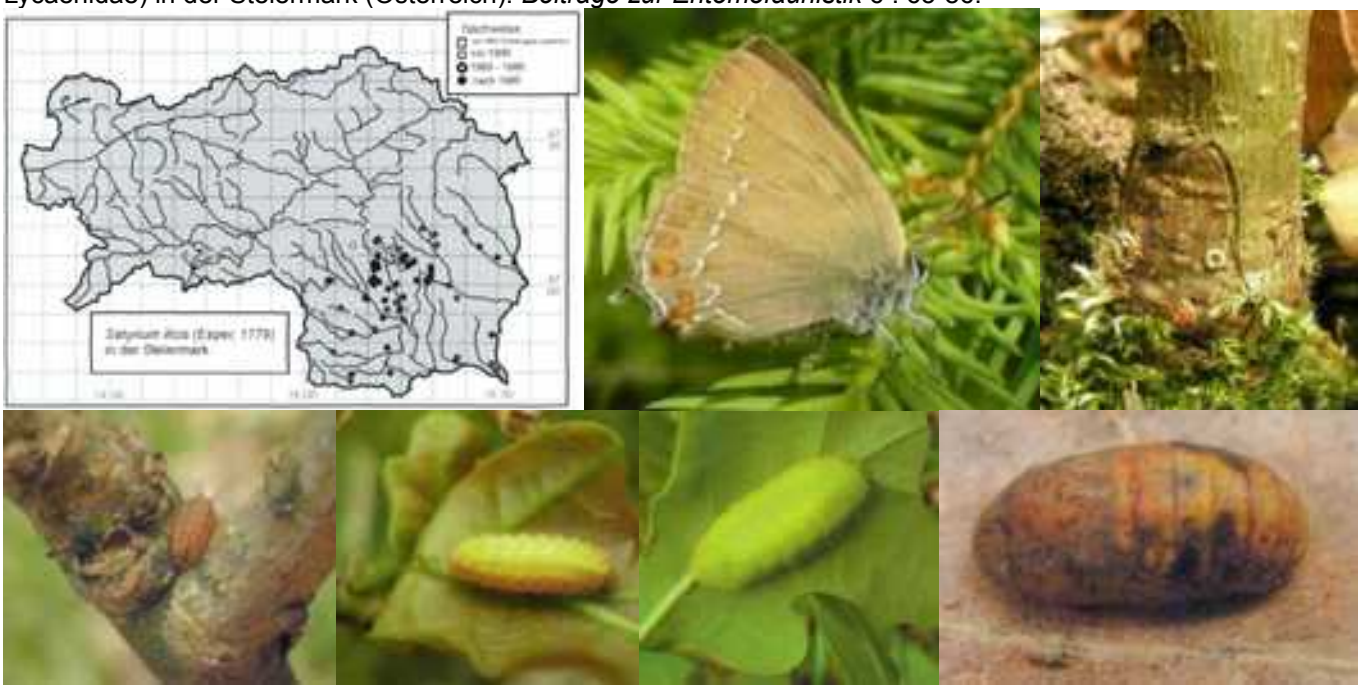
HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrivit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [*Papilio Ilicis*, Steineichenfalter : pl. 75 (1799-1800), fig. 378, 379 (♀). Description: p. 57. Patrie : Les chênaies allemandes. Synonymes : *Pap. Ilicis* Esp. *Linceus* Fabr. – *Papilio Cerri* : pl. 175 (1823-24), fig. 863, 864 (♂), 865, 866 (♀) (= ssp. *cerri*)]

http://www.biodiversitylibrary.org/item/89180#page/65/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/153/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/353/mode/1up

KOSCHUH, A. & SAVAS, V., 2004 – Eifunde vom Braunen Eichenzipfelfalter *Satyrium ilicis* (Esper, 1779) im Raum Graz (Steiermark, Osterreich) (Lepidoptera: Lycaenidae). *Nachrichten des Entomologischen Vereins Apollo, N.F.* 25 (3) : 155-158.

https://www.zobodat.at/pdf/NEVA_25_0155-0158.pdf

KOSCHUH, A. & FAUSTER, R., 2005 – Der Braune Eichen-Zipfelfalter *Satyrium ilicis* (Esper, 1779) (Lepidoptera: Lycaenidae) in der Steiermark (Österreich). *Beiträge zur Entomofaunistik* 6 : 65-86.



https://www.zobodat.at/pdf/BEF_6_0065-0086.pdf

KOSTLER, W., 2005 – Das Eiablage-Verhalten des Eichen-Zipfelfalters *Satyrium ilicis* (Esper, 1779) nördlich der Alpen mit Anmerkungen zur Biologie der Präimaginalstadien (Lepidoptera: Lycaenidae). *Galathea* 21 (1) : 47-54.

https://www.zobodat.at/pdf/Galathea_21_0047-0054.pdf

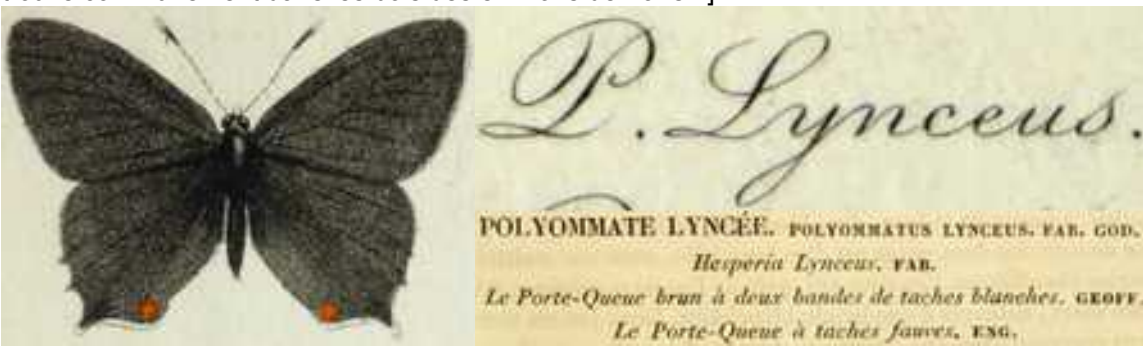
LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*S. ilicis* : p. 230-231]

Photographies : Sonia Richaud (1), Steffen Kunze (2, 4, 8-10), Peter Sauter (4-7)
http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html

LAFRANCHIS, T., & KAN, P., 2012 – Relations entre fourmis et plusieurs lycènes en France. *Oreina* 19 : 6-13.

http://diatheo.weebly.com/uploads/2/8/2/3/28235851/_myrmcophilie_azurs_france_lafranchis_kan_2012.pdf

LUCAS, H. 1834 – Histoire naturelle des Lépidoptères d'Europe. Ouvrage orné de près de 400 figures peintes d'après nature. Pauquet, Paris. [Polyommate Lyncée (= *ilicis*) : p. 23, pl. 22. «Cette espèce paraît au mois de juin ; on la trouve communément dans les bois des environs de Paris».]



Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/35/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/273/mode/1up

MUNGUIRA, M.L., GARCÍA-BARROS, E. & MARTÍN, J., 1997 – Plantas nutricias de los licénidos y satirinos españoles (Lepidoptera : Lycaenidae y Nymphalidae). *Boletín de la Asociación española de Entomología* 21 (1-2) : 29-53. [*Satyrium ilicis* : p. 33]
http://www.entomologica.es/cont/publis/boletines/633.pdf

MUÑOZ SARIOT, M.G., 2011 – Biología y ecología de los licenidos españoles. 383 p. Primera edición, 2011. Edita : Miguel Gines Muñoz Sariot Atarfe, Granada. D.L. GR 4633-2011. ISBN : 978-84-615-4713-5. [*Satyrium ilicis* (Esper, 1779) : p. 72-73]

OBERTHÜR, CH., 1910 – Notes pour servir à établir la Faune Française et Algérienne des Lépidoptères (Suite). Rhopalocera. *Etudes de Lépidoptérologie comparée* 4 : 15-417 (Diurnes). [*Thecla Ilicis* Esper, p. 72-75, pl. 49 (fig. 401 : *Thecla Ilicis-albosparsa*, Obthr., ♂ Angoulème)]

Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40144#page/80/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40144#page/683/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40144#page/729/mode/1up

OCHSENHEIMER, F., 1807-1835 – Die Schmetterlinge von Europa. Gerhard Fleischer, Leipzig. 10 Bände. 1. Theil, 2. Abtheilung (1808) : Fortsetzung der Tagschmetterlinge, 240 p. [*Papilio Ilicis* : p. 105-106]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/107172#page/139/mode/1up

OORSCHOT, H. VAN, & VAN DEN BRINK, H., 1991 – Rhopalocera of Turkey. 6. On the geographical variation of *Satyrium ilicis* (Esper) with description of *S. ilicis zabni* n. ssp. from South East Turkey (Lepidoptera : Lycaenidae). *Entomologische Berichten, Amsterdam* 51 (3) : 38-43.

PERREIN, C., 2012 – Biohistoire des papillons. Diversité et conservation des lépidoptères rhopalocères en Loire-Atlantique et en Vendée. Presses universitaires de Rennes. ISBN 978-2-7535-1968-8. Présentation illustrée. [*Statyrium ilicis*, Thécla de l'Yeuse : p. 192-194]

SCHURIAN, K. & PROSI, R., 2020 – Neue Informationen zu den Präimaginalstadien des Eichenzipfelfalters *Satyrium ilicis* (Esper, [1779]) (Lepidoptera : Lycaenidae, Eumaeini). *Nachrichten des entomologischen Vereins Apollo, N.F.* 41 (1/2): 7-12.

SEPP, J.C., 1762-1860 – Beschouwing der wonderen Gods, in de minstgeachte schepzelen : of Nederlandsche insecten, naar hunne aanmerkelyke huishouding, verwonderlyke gedaantewisseling en andere wetenswaardige byzonderheden, volgens eigen ondervinding beschreeven, naar 't leven naauwkeurig getekent, in 't koper gebracht en gekleurd. Amsterdam. Deel 1 (1862), deel 2 (1786), deel 3, 4 (date inconnue), deel 5 (1836), deel 6 (1843), deel 7 (date inconnue), deel 8 (1855-1860). [De Schild - Rups (= *ilicis*) : Deel 2 (1786), Stuk 2, p. 1-6 ; pl. 1, fig. 1-5]

Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/104118#page/46/mode/1up

STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1861 – Catalog der Lepidopteren Europa's und der angrenzenden Länder. Staudinger, Dresden. 192 p. [*Thecla Ilicis* Esp. : p. 3.]

69. **Ilicis** Esp. I p. 353 (1779?); Hb. 378—9; Frr. 529. 589.; Lynceus F. E. S. III, (1793); God. I. 9 tert., 1.; Pruni var. Esp. 39, 1 a. b.

http://books.google.ch/books?id=9I8qAAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

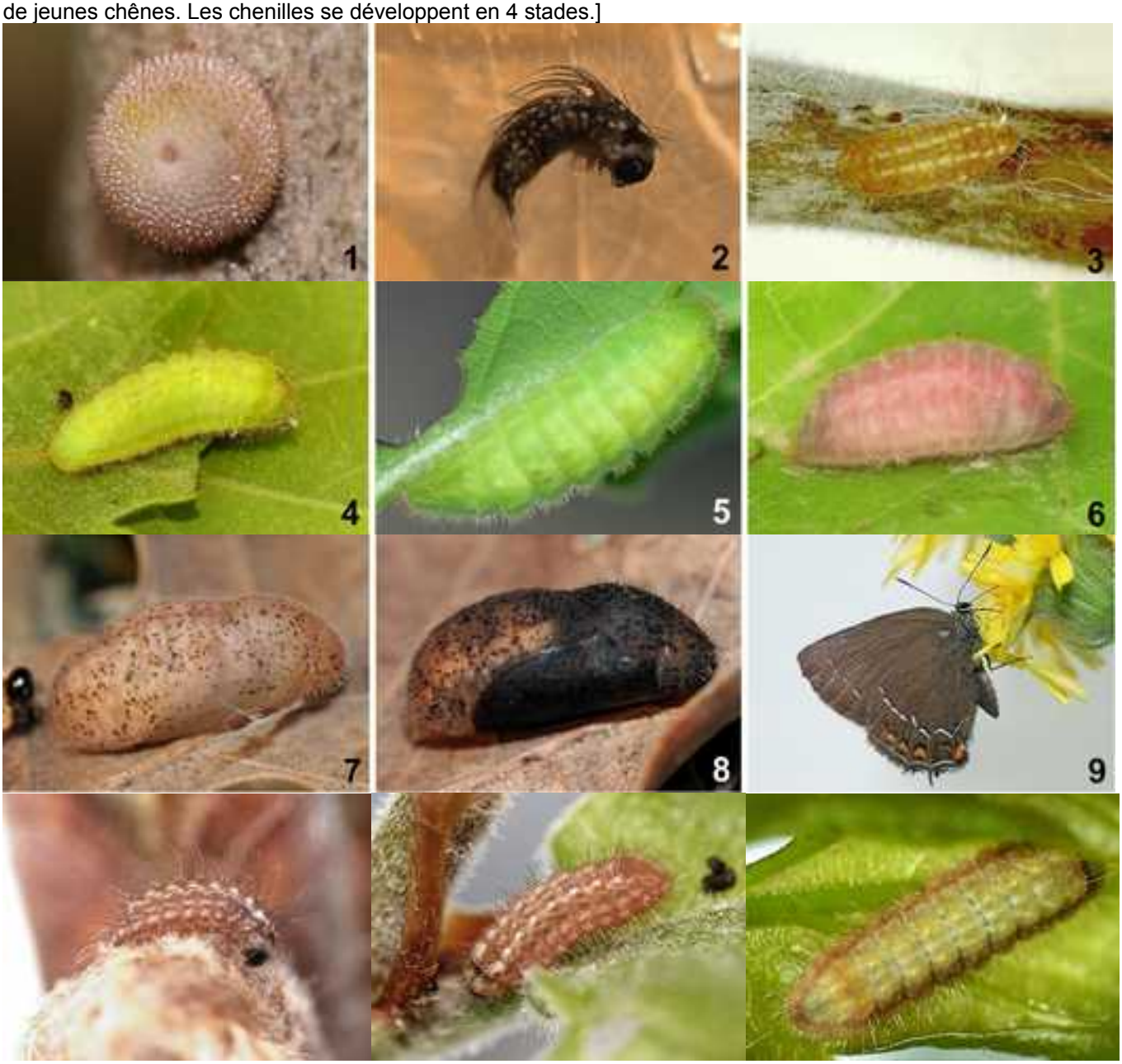
STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1871 – Catalogue ou énumération méthodique des Lépidoptères qui habitent le territoire de la faune européenne. I. Macrolepidoptera. Rhopalocera : p. 1-35 [*Thecla Ilicis* : p. 7].
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38252#page/51/mode/1up

81. Ilicis Esp. 1 p. 353; Hb. 378-9; O. 1. 2. 105; Frr. 529. 589. Linceus F. Mant. 69, E. S. 279; God. I, 9. tert. 1. Pruni var. Esp. 39, 1 b. — *Eur. c. (exc. Angl.) et or. m; Maur; Pont; Bith; Arm.*

STEMPFFER, H., 1928/29 – Notes sur quelques Lycaenidae français. *L'Amateur de papillons* 4 (1928) : 26-29, 38-41, 52-55, 70-72, 84-86, 119-121, 134-136, 154-156 ; 4 (1929) : 185-189. [*Strymon ilicis* Esper : p. 27]

STRADOMSKY, B.V. & FOMINA, E.A., 2010 – The developmental stages of some blue butterflies (Lepidoptera: Lycaenidae) of Russian South, Part 7. *Caucasian Entomological Bulletin* 12 (2): 307-301 (en russe). [*Satyrium ilicis*: p. 307-308;

pl. 11, fig. 1-9. Localisé en région de Krasnodar sur *Quercus sp*. Les femelles pondent leurs œufs au bas du tronc de jeunes chênes. Les chenilles se développent en 4 stades.]



VERITY, R., 1910 (1911) – Alcuni Lepidotteri inediti o non ancora figurati. *Bullettino della Società entomologica italiana* 42 : 266-281, pl. 1 [*Thecla ilicis* Esp. razza *inalpina* nova : p. 272; pl. 1, fig. 12, 13 et razza *inornata* nova : p. 273.]

12. *Thecla ilicis* Esp. razza *inalpina* nova ♂ (Vallese).
13. *Idem* ♀ (Vallese).

http://www.biodiversitylibrary.org/item/39692#page/280/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/39692#page/281/mode/1up

VERITY, R., 1913 (1914) – Contributo allo studio della variazione nei Lepidotteri tratto principalmente da materiale di Toscana, delle Marche e di Calabria. *Bullettino della Società entomologica italiana* 45: 203-238. [*Thecla ilicis*

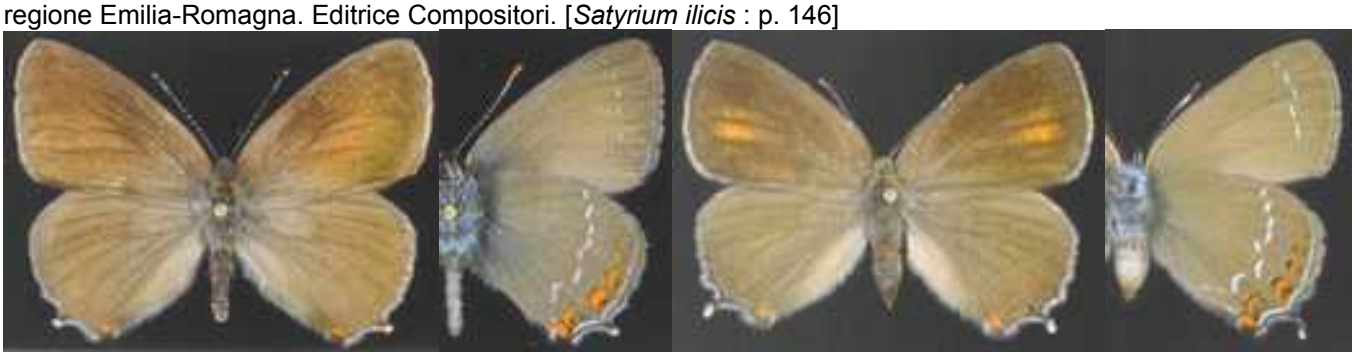
inornata : p. 41-41 ; pl. 1, fig 41-42]

41. *Thecla ilicis inornata* Vrty. ♂ « Tipo ». Firenze ; 24. VI.
42. id. ♀ « Tipo ». Firenze ; 2. VII.

http://www.biodiversitylibrary.org/item/80974#page/236/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/80974#page/249/mode/1up

VERITY, R., 1947-1957 – Les variations géographiques et saisonnières des papillons diurnes en France. Le Charles, Paris, 472 p. Parution : vol. 1 : p. 1-6 (1947), 17-128 (1948), 129-160 (1949), 161-199 (1951) ; vol. 2 : 201-311 (1952), 313-364 (1952) ; vol. 3 : 365-472 (1957). [*Strymonidia ilicis* : p. 185-187. Verity s'exprime au sujet de la variabilité d'*ilicis* : «C'est précisément en France qu'on trouve la gradation la plus complète des variations d'*ilicis* et notamment 4 grades principaux, propres à des régions différentes et constituant, par conséquent, des races dont les faciès moyens et caractéristiques sont assez frappants. **Race *inalpina*** Verity, 1911 (TL : Martigny, Valais) : Le ♂ a toujours une grande tache fauve sur les antérieures, qui arrive quelquefois jusqu'à la cellule discoïdale ; chez la ♀ elle occupe un bon tiers de l'aile ; taille moyenne supérieure à celle des autres races ; lunules orangées du revers grandes. Cette belle race est la plus répandue dans le midi de France (Vence, Saint-Barnabé, Marseille, Annot, Digne, Gèdre, Mérens). **Race *cerri*** Hübner, 1824 (TL inconnu) : La ♀ du couple figuré (par Hübner) est semblable à celle d'*ilicis* figurée par Esper ; le ♂ a une tache fauve sur les antérieures et c'est évidemment cette forme que *cerri* doit servir à désigner, tandis que l'érection de ce nom a restreint la forme nominale de l'espèce à celle qui n'a pas cette tache et qui est la plus fréquente en Allemagne. C'est surtout dans le territoire d'*inalpina* qu'il existe des populations locales intermédiaires entre cette race extrême et la nominale, en ce qu'elles ont la taille et la ♀ de cette dernière, mais la plupart des ♂♂ ont une petite tache fauve sur les antérieures, souvent partiellement voilée de noir. J'en ai trouvées de ce genre, dans plusieurs endroits du Valais et du Vaud et j'en ai une série de Hospitalet-du-Larzac, dans les Cévennes, que Gaillard a récoltée pour moi. **Race *ilicis*** Esper : La ♀ figurée par cet auteur a une tache fauve un peu plus ample que la moyenne ordinaire en Allemagne, mais les individus extrêmes lui sont assez souvent semblables ; les ♂♂ allemands n'ont presque jamais de fauve sur les antérieures ; j'ai dit, ci-dessus, que Hübner en a fait la forme typique de ce sexe, en nommant *cerri* ceux qui ont cette tache ; par conséquent la race *ilicis* nominale est celle, ordinaire, de l'Allemagne à ♂♂ sans fauve et à ♀♀ en ayant dans la plupart des individus. En France, il y a une population de ce genre dans le Haut-Rhin (Mulhouse), où les femelles ont toutefois une tache assez restreinte. À en juger par les quelques exemplaires que je possède de la Vendée (Bourg-sous-la-Roche) et de la Gironde (Saint-Côme-Bazas), il en serait de même dans la France occidentale, mais le fauve des ♀♀ serait plutôt ample. **Race *inornata*** Verity, 1914 (TL : Florence) : Querci avait observé que la seule race ibérique de *ilicis* de la Catalogne est parfaitement conforme à celle de l'Italie péninsulaire ; il est remarquable que les populations du nord de la France aient aussi le même faciès, en ce que la grande majorité des individus des deux sexes sont sans tache fauve sur les antérieures ; parmi mes exemplaires de Paris et d'Evreux, et dans les grandes séries de la collection Stempffer, il n'y a que quelques ♂♂, très rares, de transition à *cerri* et une proportion de ♀♀ un peu plus élevée, appartenant à la forme nominale, équivalente à ce sexe de *cerri*.»]

VILLA, R., PELLECCHIA, M., & PESCE, G.B., 2009 – Farfalle d'Italia. Istituto per i beni artistici culturali e naturali della regione Emilia-Romagna. Editrice Compositori. [*Satyrium ilicis* : p. 146]



WARTNER, F., 1978 – Erfolgreiche Zucht von *Nordmannia ilicis*. *Entomologische Zeitschrift*, *Frankurt am Main*, 88 : 96-98.

WASCHKE, K., 1938 – *Thecla ilicis* Esp. neu für die Mark Brandenburg. *Entomologische Zeitschrift*, *Frankfurt am Main* 51 : 338.

Ci-dessous – 1 : Parade nuptiale de *Satyrium ilicis*. Photographie André Rey, 8.06.2009, canton de Zurich (Suisse)

Ci-dessous – 2-4 : à la latitude de l'Europe centrale, les femelles d'*ilicis* pondent surtout à faible hauteur sur les troncs de petits Chênes des éclaircies forestières. L'habitat figuré, peuplé de *Quercus robur,* se trouve dans la forêt de Jägersburg (Hesse, Allemagne). Photographies Steffen Kunze, 14.10.2006, 19.03.2006 et 7.04.2009

Ci-dessous – 5, 6 : 2 individus de la Thècle de l'yeuse pris le 20 juillet 2010 près de la rive gauche du Fleuve Vispa (Valais, CH) à environ 1 km au nord de Neubrück. Photos Stephan Bosshard.